



Procrastination...

Lorsque j'ai entendu ce mot pour la première fois, je dois avouer que je n'ai pas été capable de mettre un sens à ce vocable.

Max, mon coiffeur qui sait tout ou presque, m'a dit que cette expression peu usitée à consonance barbare vient du latin procrastinatus (pro : devant et crastinatus : de demain). Il définit le penchant des individus à différer et tout remettre au lendemain. Il paraît qu'il y a beaucoup de personnes qui sont atteintes de cette tendance pathologique.

Heureusement nombreux sont ceux, au sein de l'ANAR, qui n'ont pas contracté cette maladie bizarre et qui ont su répondre rapidement, non seulement à l'appel de cotisation mais aussi à la grande enquête « l'ANAR et toi... ».

L'analyse des réponses reçues est par ailleurs fort instructive et fait apparaître de nombreuses pistes de réflexion que nous serons amenés à commenter.

Hélas d'autres membres de notre association, au contraire, semblent gravement atteints de procrastination. Ils ont fait de la chanson « Aujourd'hui peut-être, demain sûrement ... » leur adage. Ils devraient consulter rapidement un spécialiste car, avec l'âge, cela ne va pas aller en s'arrangeant !

Amis ANARTISTES ou ANARSCHISTES ne sombrez pas, réagissez, il est encore temps de préparer un article pour l'ANAR Bull n° 24, de proposer la sortie à laquelle vous pensez depuis longtemps et que vous allez organiser prochainement, de rédiger la profession de foi qui viendra étayer votre candidature lors de la prochaine A.G à Lortet, de* et de*.

De cette façon, vous aurez vaincu la maladie et vous ne pourrez plus remettre au lendemain ce sur quoi vous vous êtes engagé, ce que vous avez envisagé il y a longtemps, ce que vous avez envie de faire ... Vous serez guéris !

A bientôt pour le n° 24 de l'ANAR Bull.

Yves BESSET

* à compléter à la demande selon vos envies.



Sommaire

L'Article de fond : les résultats de la grande enquête « l'ANAR et toi... ». Vos remarques et vos attentes permettent d'envisager l'avenir de notre association.

Carnet de voyage : Daniel, notre trésorier nous emmène à bord de son ketch « Odoana » jusqu'à Anguilla. Ce sera l'occasion de visiter Fountain cavern et de découvrir les plus beaux pétroglyphes de la Caraïbe.

Activités : tout sur la réunion ANAR 2008 de Lortet, au pied des Pyrénées, à cheval entre Baronnies, Nistos et Barousse.

Nouvelles des uns et des autres : le mot du trésorier.

Portrait : contemporain de l'Abbé Henri BREUIL et de Émile CARTAILHAC, le préhistorien Félix Regnault s'est illustré en effectuant des fouilles dans la grotte de Gargas et en découvrant les peintures et gravures pariétales qui ornent la cavité.

Actualités :

- Le compte-rendu de la réunion de bureau du 13 octobre 2007 à Orgnac (07).
- Guy DE BLOCK a publié un ouvrage grottesque, « Légendes et mystères des grottes de Belgique ». Il relate au fil des pages quatre siècles de découvertes archéologiques insolites et étonnantes. Découvrez le monde souterrain de la Belgique avec ses croyances populaires, ses histoires insolites, ses drames, ses trésors ...
- Rassemblement 2008 dans les Baronnies, programme, bulletin d'inscription, convocation à l'Assemblée générale ordinaire de l'ANAR-FFS, appel à candidatures au conseil d'administration et tout ce que vous devez savoir pour vous rendre à Lortet.
- Lu pour vous : Le dernier numéro du bulletin des « Amis du Musée d'Orgnac ».
- Actualités, nouvelles diverses, faits divers, (en vrac).
- Tout ce que vous auriez pu lire si vous n'aviez pas été atteint de procrastination chronique et si vous aviez adressé quelques lignes à la rédaction de votre « ANAR Bull' ».



L'ANAR et vous

Dans le n° 22 de l'ANAR Bull, vous avez trouvé un questionnaire qui voulait recueillir votre ressenti et vos attentes par rapport à notre association, sa vie, son bulletin...

Globalement, ce sont une vingtaine d'entre vous qui ont retourné le questionnaire dûment complété à la rédaction. Cela représente, compte tenu des possibilités de réponses multiples à certaines questions, près de 200 points à analyser.

Le dossier

Le dépouillement est intéressant car de nombreuses pistes de réflexion existent pour éventuellement faire évoluer notre association.

Il ressort de la première question « Pourquoi et comment es-tu à l'ANAR ? » que la population des Anartistes reste fortement marquée par un nombre encore important de membres fondateurs (30 %). Globalement, ceux qui se sont ensuite inscrits au fil des ans ont soit suivi un copain (40 %, ils suivent vraiment n'importe qui !), ou n'ont pu résister à l'appel de la notoriété de l'ANAR (15 %, trompettes de la renommée ...). Pour d'autres, qui ont plus ou moins rangé leur combinaison, c'est l'occasion de retrouver les copains et boire un coup (15 %).

Aïe, aïe, aïe, il y en a aussi qui ne se souviennent plus du pourquoi et du comment de leur présence à l'ANAR !

Il est intéressant de noter que malgré les apparences, Max, le coiffeur toulousain, semble peu influencer le nombre d'adhésions. De plus, il aurait un concurrent dans le nord de la France, un certain Nino !

Attention, il y en a un (j'ai le nom !), un peu satyre obsédé qui a répondu qu'il venait à l'ANAR pour « draguer les femmes des autres ».

Des réponses à la seconde question, « Globalement, l'ANAR correspond à tes attentes » on peut considérer que l'ANAR correspond aux attentes de chacun (85 %).

Néanmoins, pour 15 % « c'est pas mal mais ça pourrait être mieux » (cela peut toujours être mieux !). Il y a un manque d'implication d'un trop grand nombre de membres qui sont avant tout des consommateurs (G.M) qui suivent des organisateurs (G.O) qui, quelquefois, finissent par s'essouffler. Et oui, arrivé à un certain âge, on n'a plus autant de souffle !

Pour l'un d'entre nous, un peu utopique, il faut changer l'ANAR et « demander aux copains d'arrêter de mourir en douce et de partir sans prévenir ».

Attention, il y en a un (j'ai le nom !), qui à cette question a répondu qu'il ne fallait rien changer car il venait à l'ANAR pour « draguer les femmes des autres ».

La troisième question, « Qu'est-ce qui te plaît plus particulièrement à l'ANAR ? » est intéressante car elle permet de situer les sources d'intérêt formulées par nos membres.

Il y avait plusieurs réponses possibles mais c'est de loin (80 % des réponses) la réunion annuelle, les copains, l'ambiance qui remportent les suffrages.

Mais l'esprit de découverte n'est pas mort et il sommeille encore, au fond de bon nombre d'entre nous, une soif de découverte (et oui !) de nouvelles régions karstiques.

Tranquillisez-vous, le folklore et les votes à verres levés ne sont pas encore morts et attirent aussi les suffrages.

Le discours du président n'est retenu que par ceux (20 %, au diable l'avarice ...) qui ont coché toutes les réponses possibles.

Mais attention, amis qui venez accompagnés, il y en a un (j'ai le nom !) qui déclare une nouvelle fois, en réponse à cette question, que ce qui lui plaît à l'ANAR, c'est de « draguer les femmes des autres ».

De la quatrième question qui concerne l'ANAR Bull, il ressort que pour 70 % des réponses, notre bulletin est important pour la vie de notre association avec « rien à jeter, rien à changer ».

Mais pour 30 %, il faut néanmoins noter que cela pourrait être mieux. Alors, j'espère que ceux qui le pensent (j'ai les noms !) vont prochainement se proposer pour participer ou diriger la rédaction et la publication de l'ANAR Bull, l'assemblée générale pouvant être le bon moment !

Parmi les attentes formulées à travers des remarques constructives, il ressort qu'il est souhaité davantage de petites histoires et de souvenirs plus ou moins drôles ou croustillants remontant à « il y a longtemps, quand nous étions aux commandes de la F.F.S ». Alors, appel à toutes les plumes ou claviers « car nous ne sommes pas tous des vieux cons, incapables de tripoter un ordinateur » pour recevoir un peu de prose. Mais attention, « ce ne doit pas être l'occasion de réécrire l'histoire à sa façon ou l'occasion de régler de vieux comptes » !

L'obsédé sexuel qui rôde parmi nous ne s'est pas proposé pour nous rapporter quelques histoires croustillantes ! Il est visiblement discret et souhaite garder ses souvenirs pour lui.

Par ailleurs, il n'est pas surprenant de noter que bon nombre de ceux qui ont répondu à la question 5 ont participé à l'organisation d'un rassemblement. Ce sont pratiquement les mêmes qui déclarent avoir publié un article dans l'ANAR Bull. Le côté positif de cette question est que d'autres, qui ne l'avaient pas encore fait, envisagent d'organiser une prochaine réunions (j'ai les noms !). Comme de plus, ils envisagent d'être présents lors du prochain rassemblement dans les Baronnies (département 65), ils vont pouvoir se manifester et faire des propositions. D'autre part, notre bulletin devrait s'étoffer pour les prochains numéros car nombreux sont ceux qui ont répondu (j'ai les noms !) qu'ils allaient apporter leur contribution à l'ANAR Bull.

Les réponses à la question 6 ne sont instructives qu'à travers les remarques car c'est un plébiscite pour la réunion annuelle qualifiée d'excellente avec rien à jeter, rien à changer.

Certains lancent des pistes de réflexion intéressantes dont nous pourrions débattre au mois de mai lors de la prochaine assemblée générale (cf. ordre du jour).

- Devons-nous conserver systématiquement, tous les ans, la date de l'Ascension pour notre rassemblement ?
- Comment pourrait-on utiliser Internet pour développer les contacts entre les membres de l'ANAR ?
- A quand une expédition lointaine organisée par l'ANAR ?
- Pourquoi ne pas communiquer ses prévisions d'activité et convier d'autres membres de l'ANAR à participer (camps d'été, conférences, etc.) ?
- Doit-on envisager la création de la C.A.N.A.R.S (Confédération des Associations Nationales d'Anciens Responsables Spéléo) ?
- Pourquoi ne pas créer une rubrique de petites annonces dans l'ANAR Bull (bouquins, matériel, conseils, documents, etc.) ?

Globalement les réponses aux questions 7 et 8 indiquent que les répondants sont des participants actifs aux réunions ANAR. Ils sont à jour de cotisation, aiment voter à verres levés et... ont vraiment soif.

Il ressort de cette enquête que l'ANAR n'est pas morte mais qu'il est important de la rajeunir. Notre image est vieillissante.

- Comment attirer de jeunes « anciens responsables » ?
- Comment éviter que les G.O s'essouffent ?
- Comment faire pour ne pas ressembler à un club « d'anciens combattants » ?

Heureusement, certains font remarquer que l'on n'est vieux que lorsqu'on n'a plus de projets et que l'ordinateur peut permettre de mettre ces projets en commun.

Par ailleurs une question est posée : quelqu'un a-t-il une solution pour faire baisser le taux de mortalité ?

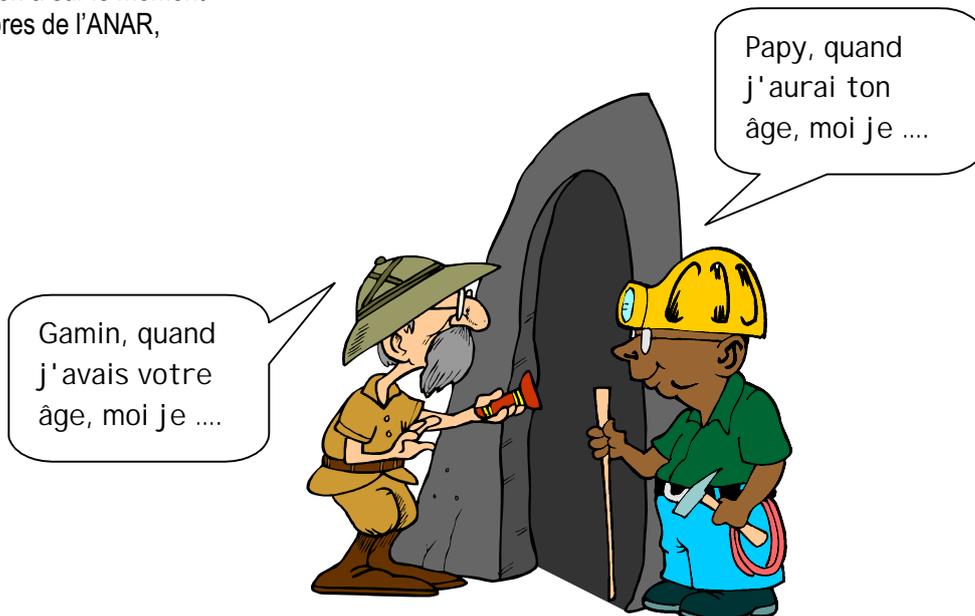
Il est important de noter que l'amitié qui s'est instaurée au fil des ans entre ANAR, ANARCH et ANAR BEL (en fait la CANARS) est une bonne chose qui permet d'élargir le cercle (attention au satyre, obsédé sexuel !) des amis spéléos.

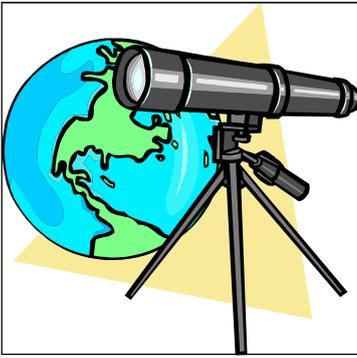
Mais il est tout aussi primordial de laisser chez soi les sources de polémiques et de ne pas profiter de l'ANAR pour « régler de vieux comptes ».

Je dirais aussi que l'ANAR n'est pas la F.F.S et que l'on peut être membre de l'ANAR même si l'on a sur le moment des différends avec certains membres de l'ANAR, de la fédé ou de son CDS.

Que l'amitié ANAR vive encore longtemps !

Yves BESSET





Carnet de Voyages

par Daniel DAIROU (avec la collaboration directe de Jacques CHABERT et celle indirecte de notre regretté collègue Jacques CHOPPY et de son épouse Brigitte)

J'ai pris la responsabilité de cette rubrique alors que je venais d'être élu « trésorier adjoint », ce qui ne devait pas me prendre un temps énorme et me permettre d'aller à la pioche de vos nouvelles. C'est ainsi que j'ai sollicité notre ami Michel LETRÔNE pour obtenir un excellent article sur son extraordinaire exploit de plongeur dans la grotte de Thaïs.

Mais la passation de pouvoirs entre Jean-Michel RAINAUD et moi-même pour la trésorerie de l'ANAR-FFS, sonna le glas de mon petit train-train. Je fais donc appel à vous tous pour m'envoyer des articles sur vos exploits passés ou présents et, en ce moment je pense au merveilleux voyage de notre ancien Président Francis GUICHARD qui nous revient tout bronzé de Nouvelle-Calédonie et des îles Loyauté.

En attendant votre prose, vous allez devoir supporter la mienne, car ma vie de marin nomade pendant quatre ans autour du monde sur « Odoana », un voilier de 46 pieds (14 mètres) gréé en ketch, ne m'a pas vacciné contre le virus de la Spéléologie.

En 2002, j'ai rédigé un petit article sur une cavité d'ANGUILLA (bulletin du SCP « Grottes & Gouffres » n°158) que j'ai eu le privilège de visiter, ce qui n'est pas donné à tout le monde. C'est le sujet de mon 3^{ème} « Carnet de Voyage » (le 1^{er} concernait l'Algar do Carvão aux Açores, le 2^{ème} Cango Caves en Afrique du Sud). Comme vous le savez, je suis parti de La Rochelle le 1^{er} juillet 2001, j'ai traversé le Golfe de Gascogne, de mauvaise réputation, « les doigts dans le nez », j'ai caboté dans les magnifiques rias espagnoles, longé la difficile côte portugaise (il faut éviter les filets et les casiers des pêcheurs tout en composant avec un vent très variable en force et en direction et une houle générant des vagues de 4 mètres), puis j'ai pris le large après avoir passé une nuit mémorable dans les cabarets à Fado du vieux Lisbonne.

Une petite traversée de 5 jours m'a fait atterrir à Porto Santo, puis j'ai mis le cap sur Madère la « Perle de l'Atlantique » et ensuite j'ai flemmardé dans les archipels des Canaries et du Cap Vert en attendant le retour des Alizés de Nord-est pour ma première traversée de l'Atlantique. Les Canaries recèlent quelques grottes volcaniques aménagées comme sur Lanzarote « Jaméos del Agua » (superbe aménagement par César Manrique), et la « Cueva de los Verdes » (tube de lave de 6 km de long). Comme Christophe Colomb lors de son second voyage, je me suis lancé dans l'Atlantique à partir de la petite île de El Hierro (l'île ou passait le méridien de Paris avant que l'on opte pour Greenwich et qui possède une grotte volcanique, la « Cueva de Don Justo », que je n'ai pas visitée), sauf que, par manque de vent favorable, je n'ai pas mis le cap sur les Antilles mais sur Sal, l'île du Cap Vert la plus proche (6 jours de mer). Enfin, le 26 novembre 2001, la météo étant favorable et les alizés bien établis, je suis parti de São Nicolau en direction de la Guadeloupe pour une traversée de 15 jours. Dans tous les cas, je ne voulais pas arriver trop tôt dans les Petites Antilles sachant que la saison cyclonique ne s'achève qu'au 1^{er} décembre et que ce n'est qu'une date approximative.

Dès mon atterrissage à la marina Bas-du-Fort de Pointe-à-Pitre, j'ai couru les shipchandlers afin de réparer la casse : balloner déchiré, tangons dérivetés, groupe électrogène en panne, etc. Rien de bien grave sinon le fait que le radar s'est révélé hors service lors de son contrôle, et que le radeau de survie a éclaté lors des essais de révision annuelle. Lorsque « Odoana » a été en mesure d'affronter le mauvais temps en toute sécurité, je suis parti pour une grande croisière dans les îles du nord de l'arc antillais, après une escale « rhum » à Marie-Galante et culturelle aux Saintes - la 3^{ème} plus belle baie du monde après Rio et Along (visite très intéressante du musée d'Histoire et Traditions populaires du fort Napoléon).

Trajet aller par Antigua, Barbuda, Saint-Barthélemy, Saint-Martin, Anguilla, îles Vierges Britanniques (Tortola, Virgin Gorda, Norman* 1) ; retour par Saba, Saint-Eustache (Sint Eustatius), Saint-Christophe (St Kitts), Névis, Montserrat dont le volcan est toujours dangereusement en activité. C'est au cours de ce voyage que, me présentant à l'office de tourisme de « The Valley », la capitale d'Anguilla, j'ai fait la connaissance d'un haut responsable du Parc National. Attentif au fait que je sois membre du Spéléo-Club de Paris - la renommée ouvre bien des portes - cette personne m'a non seulement autorisé à visiter la cavité de « Fountain Cavern », mais m'a procuré un guide et un véhicule tout-terrains du National Trust.

Anguilla est située par 18°15 de latitude Nord et 63°10 de longitude Ouest, elle occupe 102 km² et sa population est d'environ 13500 habitants ; la plus haute « montagne » (Crocus Hill) est de 65 mètres. Elle est Britannique depuis 1650.

Fountain Cavern est située sur la côte nord à proximité de Shoal Bay. Le gouvernement d'Anguilla a acquis le site en 1985 afin d'en faire un parc ouvert au public... mais le projet (étudié par la spéléologue américaine Jeanne Gurnee pour la « National Speleological Foundation ») tarde à se concrétiser par manque de fonds ! Un comble pour un gouffre concrétionné !

On y accède par un effondrement au pied d'un arbre* 2 dont les longues racines pendent dans le vide. Avant de descendre, j'ai, conformément à la coutume locale, gravé mon nom suivi de « S.C. Paris 23 avril 2002 » sur une feuille de l'arbre à l'aide de la pointe d'un canif. Une légende veut que si la feuille se détache



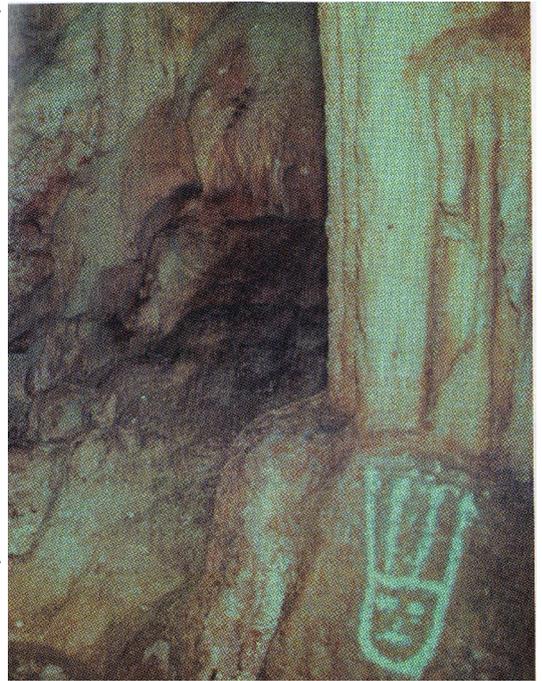
et tombe à terre pendant qu'on est dans la caverne : on est condamné à rester dans l'île toute sa vie ! J'ai eu de la chance !

La descente s'effectue par une échelle fixe en fer rouillé pas très rassurante qui permet d'accéder à un cône d'éboulis. Selon Jacques et Brigitte CHOPPY (voir SPELUNCA n° 84 du 4^e trimestre 2001) << le gouffre, d'environ 16 m, donne dans une salle ovale d'environ 60 m de long sur 30 m de large : citerne naturelle pour les eaux d'infiltration en équilibre avec le niveau de la mer.>> Ce que j'ai effectivement constaté. Il abrite deux petits lacs d'eau douce cristalline et une multitude de pétroglyphes et sculptures sur stalagmites datant de l'époque amérindienne. C'est un lieu magique où les amérindiens venaient puiser de l'eau douce et surtout vénérer leurs Dieux.

Les premiers amérindiens ont été les Siboney (mot Arawak voulant dire « gens de pierre ») 2400 ans avant J.C., remplacés par de nouveaux arrivants : les Arawaks 1100 ans avant J.C., puis par les féroces indiens Caraïbes jusqu'à l'arrivée des européens. Le spécialiste en pétroglyphes amérindiens, le Dr C. Dubelaar, affirme que la Fountain Cavern est la cavité offrant les plus beaux pétroglyphes de la Caraïbe. John Crock, de l'Université de Pittsburgh (USA) considère qu'Anguilla était un important centre de rituels amérindiens de la région. Elle fait partie des sites mondiaux protégés par l'UNESCO.

On y trouve des pétroglyphes similaires à ceux découverts par Gérard CAPPA et Michel SIFFRE au Guatemala. Malheureusement, mon appareil photo est tombé en panne et je n'ai pas pu photographier comme je l'espérais les nombreuses concrétions gravées.

Les principaux pétroglyphes de Fountain Cavern sont :



- une tête représentant Jocahu, le Dieu créateur des indiens Arawacks au sommet d'une grosse stalagmite de 4 m de haut ;
- le portrait d'un Chef indien, un Dieu solaire coiffé d'une couronne à quatre plumes, qui éloignait les forces du mal ;
- Cap Juluca, la déesse Arc-en-ciel, gravée sur une colonne faisant face à l'est (on y voit un arc avec une orbe solaire bordée de chevrons) ;
- un Dieu de la fertilité, pétroglyphe interprété comme représentant un lézard aux pattes avant écartées paraissant sur le point de sauter du rocher sur lequel il a été gravé, mais susceptible également de représenter un sexe féminin stylisé.

Je n'ai pas eu le temps de visiter Big Spring Cave, l'autre petite grotte où les Arawaks venaient y prendre de l'eau et dont les parois sont décorées de pétroglyphes qui ont été étudiés par le spéléologue Alain Gilbert en même temps que ceux de Fountain Cavern.

J'ai été très touché par l'accueil chaleureux des Anguillais et par leur gentillesse. Je remercie vivement les autorités du parc national qui m'ont permis de visiter un site si extraordinaire, et fermé au public dans l'attente bien improbable d'un aménagement touristique.

* 1 La soi-disant « grotte de l'île au trésor » du roman de Stevenson n'est qu'une cavité marine sans intérêt qui n'a rien à voir avec l'île Coco, la véritable île au trésor du pirate Sir Henry Morgan située à 600 km au sud-ouest du Costa Rica dans l'océan Pacifique tropical.

* 2 Il s'agit d'un *Clusia rosea*, un arbre souvent épiphyte qu'on appelle figuier maudit et en anglais *pitch apple*, *stangler fig*, ou encore *autograph tree* (l'arbre aux autographes). La rigidité des feuilles spatulées permet qu'on y grave son nom et cette gravure se conserve longtemps. Jadis les Anguillais s'en servaient de cartes à jouer.

Daniel DAIROU



Le bulletin n° 2007-2 des « Amis du Musée d'Orgnac » vient de paraître. En plus de l'Aven et du musée d'Orgnac, il existe un bulletin qui relate la vie de l'association qui regroupe bon nombre de passionnés de préhistoire et de paléontologie.

On peut lire dans ce numéro :

⇒ Compte rendu de l'A.G. du 21/10/07, projets 2008

⇒ Activités du musée

⇒ Travaux en cours (Grotte des Jarres, Baume d'Oulen, Abri des pêcheurs, Grotte du Fiquier, Aven de l'Arquet, inventaire des dolmens de l'Ardèche).

Pour ceux qui souhaitent en savoir plus, les activités du musée sont consultables sur le site internet www.orgnac.com



LE MOT DU TRESORIER

C'est avec plaisir que j'ai reçu, tout au long du mois de décembre, votre renouvellement de cotisation. Non pas pour le chèque joint, mais pour le petit mot gentil et amical qui l'accompagnait écrit sur la fiche elle-même, sur une carte de visite, sur un « post-it », sur l'enveloppe et parfois au dos du chèque ! Merci pour tous ces témoignages de sympathie qui m'ont beaucoup touché.

Une petite remarque sur le formulaire d'adhésion relative à la mention du sexe de l'impétrant. Vous n'ignorez pas que certains prénoms peuvent être bisexuels comme Claude, Camille, Dominique, ou Anne (le Connétable Anne de Montmorency, serviteur des rois François Ier et Henri II, était de sexe masculin), ce qui justifiait cette précision. Quelques-uns d'entre vous ont répondu avec beaucoup

d'humour à cette rubrique dont 2 mentions « ENORME », une mention « Long », un dessin du symbole féminin et un dessin de phallus en érection !

Au 31 décembre 2007, nous avons encaissé 50 % des cotisations 2008 de nos 92 adhérents fidèles : un record ! Un grand bravo pour tous les Anartistes (Suisse et Belges compris) qui marquent ainsi leur attachement à notre petite communauté spéléologique et à son bulletin d'information. L'ANAR BULL' n° 22 a été diffusé à tous nos adhérents ayant cotisé au moins une fois entre 2005 et 2007, ainsi qu'à une soixantaine d'anciens adhérents, qui pour des raisons diverses, ne se sont pas manifestés depuis ... un certain temps. Les prochains numéros de notre bulletin seront réservés à nos adhérents en cours. A ce sujet, il faut noter que les motifs invoqués par certains pour ne pas verser leur petite contribution sont tous plus ou moins fallacieux : mais on ne fera jamais boire un âne qui n'a pas soif ! Par contre, quelques anciens m'ont indiqué que, bien qu'ils ne participent pas à nos réunions, ils restent attachés à notre publication qui les informe sur leurs anciens collègues et dont les articles sont distrayants.

Il n'est pas trop tard pour bien faire et j'engage tous ceux qui ne sont pas à jour de cotisation à verser leur obole avant notre réunion de mai 2008 afin d'avoir le droit de voter « à verre levé » lors de l'Assemblée Générale Ordinaire annuelle. Il est bien entendu que cela ne concerne pas nos amis Suisse et Belges (dont une bonne dizaine est déjà à jour pour 2008) qui pourront s'acquitter, comme par le passé, de leur contribution en liquide lors de notre prochain rassemblement. Une quittance leur sera délivrée à cette occasion pour qu'ils puissent justifier leur versement auprès de leurs mandants (ceux qui ne peuvent se déplacer) éventuels.



CONVOCAION A L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE 2008

Conformément à l'article 11 des statuts, les membres de l'association ANAR-FFS sont convoqués à l'Assemblée Générale Ordinaire annuelle qui aura lieu à l'occasion du Rassemblement des Anartistes dans les Baronnies à LORTET 65 (entre Tarbes et Saint-Gaudens), pendant le week-end de l'Ascension du 1^{er} au 4 mai 2008.

Cette AGO se tiendra dans la salle des fêtes de la mairie de Lortet, le samedi 3 mai 2008 à 18 heures.



Attention : Ne pourront participer à l'assemblée générale que les membres à jour de cotisation et ne seront traitées que les questions inscrites à l'ordre du jour.

Les bulletins de vote seront issus du terroir de Gaillac.

L'ordre du jour est le suivant :

- Rapport moral du Président ;
- Compte rendu de gestion du Trésorier, présentation du bilan financier 2007, approbation de l'assemblée;
- Admission des nouveaux membres présentés par le bureau (art. 5 des statuts) ;
- Montant de la cotisation annuelle (art. 7 des statuts) ;
- Opportunité de création de la C.A.N.A.R. (confédération regroupant FR, CH et BE) ;
- Création éventuelle d'un site Internet ;
- Des petites annonces dans le bulletin ?
- Prix de l'ANAR-FFS, médaille d'honneur de l'ANAR-FFS ;
- Publication des mémoires de l'ANAR (éléments collationnés par Francis GUICHARD) ;
- Relations avec la FFS pour les distinctions honorifiques ;
- Archives de l'ANAR-FFS : stockage et gestion ;
- Appel à candidatures pour le rassemblement 2009 ;
- Questions diverses.



APPEL A CANDIDATURES POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ANAR-FFS

Des postes sont vacants au Bureau de l'ANAR-FFS (2^{ème} Vice-président, Trésorier adjoint) parce qu'il y a eu carence de candidatures au Conseil d'Administration de notre association lors de l'Assemblée Générale Ordinaire annuelle du 20 mai 2007 à Lisle-en-Rigault.

Vous n'ignorez pas que les membres du Bureau sont élus parmi les membres du Conseil d'Administration, et qu'il faut donc des candidats pour combler les vides et remplacer les membres sortants qui ne se représentent pas. En effet, les membres du Conseil d'Administration sont élus pour 3 ans et sont rééligibles à la fin de leur mandat.

Leur seul travail, mis à part l'élection d'un Bureau, est de participer aux délibérations annuelles du Conseil, et de voter à « verre levé » sur les décisions prises après l'examen des questions portées à l'ordre du jour de l'A.G.O.

Bien entendu, tous les volontaires pour remplir des tâches spécifiques par délégation du Bureau seront également les bienvenus. Soyez nombreux à vous porter candidats car plus les responsabilités seront partagées, moins elles seront lourdes à assumer, et plus nous aurons de temps pour assouvir notre passion et nous réunir autour d'un pot amical et décontracté.

Nous comptons sur vous : une simple carte ou lettre de votre part mentionnant votre accord sera considéré comme un acte de candidature.

D'avance un grand merci pour le plaisir de se retrouver et de travailler un peu ensemble.

C'est aussi, par ailleurs, bien souvent l'occasion de bonnes « votations ».



COMPTE RENDU DE LA REUNION DE BUREAU DU 13 OCTOBRE 2007 (ORGNAC)

Présents : Yves BESSET, Claude BOU, Daniel DAIROU .

Invités: Francis GUICHARD, Michel LETRÔNE.

Excusé: Daniel PREVOT.

Absents pour des raisons indépendantes de leur volonté : Georges JAUZION, Jean-Michel RAINAUD.



Ordre du jour :

- ⇒ Point sur ce que chaque membre du bureau a fait depuis le mois de mai.
- ⇒ Passation de fonction (théorique compte tenu de l'absence de Jean-Michel RAINAUD) entre Daniel DAIROU et Jean-Michel RAINAUD au poste de trésorier.
- ⇒ Analyse de la réunion de Nancy et des rassemblements précédents (points forts, points faibles) pour application à Lortet en mai 2008.
- ⇒ Rassemblement 2008, qui fait quoi? accueil = Daniel DAIROU et Daniel PREVOT, bulletins de vote (Gaillac) = Claude BOU, organisation, guidage sur sites = Yves BESSET et Georges JAUZION, relation et contacts avec la municipalité, Bruno NURISSE (CDS 65) = Yves BESSET. Guidage sur le terrain = Yves BESSET, Georges JAUZION et Claude BOU.
- ⇒ ANAR BULL' n° 22, présentation de la maquette.
- ⇒ Sommaire de l'ANAR Bull' n° 23
- ⇒ Questions diverses : lancement d'une cuvée spéciale ANAR de Muscat de Saint-Jean-de-Minervois. Yves BESSET prend contact avec le producteur et Francis GUICHARD prépare une maquette d'étiquette.

Ce fut par ailleurs l'occasion de participer aux 17èmes journées d'octobre organisées par le Spéléo-club de Paris (de nombreux membres de l'ANAR étaient présents) et de visiter en comité restreint la partie non aménagée de l'Aven D'Orgnac. Merci à Stéphane TOCINO (président du CDS 07) qui nous a guidés dans cette merveilleuse cavité.

Pour information, l'édition 2008 de cette manifestation sera organisée par notre ami Claude BOU à Sorrèze (81).



C'était l'espace prévu pour votre article et il est resté vide. Il était pourtant restreint !

ANAR 2008 à Lortet (65), au pied des Pyrénées, sur les traces de Norbert CASTERET et de Robert DE JOLY



Tout savoir sur l'ANAR 2008

Programme prévisionnel (encore susceptible de modifications) :

- ⇒ Jeudi 1er mai : Accueil au gîte « Plein Air Pyrénées » à Lortet (65).
Visite des grottes de Lortet, excursion karstique autour de Générest (Gouffre du Poudac, Closderas Spugos, Gouffre de la Spuguette).
- ⇒ Vendredi 2 mai : Visite de la grotte de Gargas (cavité aménagée)
Visite de la grotte de Labastide
Visite de la grotte Blanche (cavité aménagée)
- ⇒ Samedi 3 mai : Visite de la grotte de Médous (cavité aménagée pour certains, aquatique pour d'autres)
Assemblée générale
- ⇒ Dimanche 4 mai : Visite du Gouffre d'Esparros (cavité aménagée).

En réserve pour les sportifs, gouffre de l'Artigalère et grotte de Coume Nère sur les traces de Norbert CASTERET et de Robert DE JOLY.

Comment se rendre à Lortet ?

Depuis Toulouse, prendre l'A64/E80 en direction de Tarbes.
Quitter l'autoroute, sortie n° 16, Lannemezan puis direction La Barthe-de-Neste (D939 puis D929).

Rester sur la D929 (direction Arreau) jusqu'à la hauteur de Lortet (ne pas aller au village, rester sur la route principale).

Le gîte se trouve sur un chemin à droite de la D929, en face d'un abri bus où il y a parfois une « boîte à images » gardée par la maréchaussée.

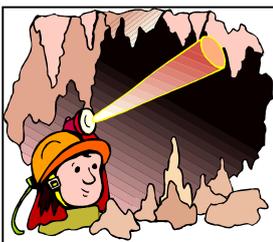
Carte IGN = 1847 OT - Saint-Bertrand-de-Comminges

Coordonnées du gîte :

Monsieur et Madame TURNER
Plein Air Pyrénées
La Garle, RD 929
65250 - Lortet

Tel : 05 62 98 14 76

Site = www.pleinairpyrenees.com



Portrait

Félix REGNAULT (Toulouse, 29 octobre 1847 - Toulouse, 29 mars 1908)

Ce libraire toulousain (confondu parfois avec son homonyme parisien, le docteur Félix REGNAULT) tenait boutique au n° 19 de la rue de la Trinité. Il y recevait tous les gens de passage désireux de se renseigner sur la région et sur les Pyrénées.

« Il était, à lui seul, un excellent Syndicat d'Initiatives ... » (Émile CARTAILHAC)

Tout jeune, il manifeste un goût très vif pour l'alpinisme. Très tôt aussi, la fréquentation des naturalistes locaux le pousse irrésistiblement vers les « recherches en cavernes ».

Dès l'âge de vingt ans, il fouille à Enlène, où il croit relever des traces de cannibalisme. Sa note à la

Société d'Anthropologie de Paris fait grand bruit.

Il travaille successivement dans les grottes pyrénéennes du Mas-d'Azil, de Lombrives, de Massat, de l'Estelas, de Malarnaud, de Marsoulas et de Gargas. Il participe aux recherches de MIQUEL à Montfort, de CHAMAISON à la Tourasse, de SICARD dans l'Aude, d'amis en Roussillon, de CARTAILHAC et de l'abbé CERES dans l'Aveyron. Il étudie des dolmens en Algérie.

Il découvre les premières peintures préhistoriques des Pyrénées à Marsoulas avant d'en reconnaître d'autres à Gargas. De cette dernière caverne, qu'il affectionna tout spécialement, il retire d'innombrables squelettes d'animaux, parfois complets dont il fournit bien des musées. Il y remarque, le premier, des quartzites taillés et des foyers aurignaco-périgordiens.

Les plus importantes de ses découvertes paléontologiques furent étudiées par les premiers savants de l'époque : A. GAUDRY, H. FILHOL, M. BOULE, L. ROULE.

Ses prospections sur les alluvions de la Garonne furent, également, nombreuses et utiles.

D'un caractère gai et enjoué, ses amis l'avaient surnommé « Papillon », et nul ne savait mieux que lui faire découvrir par ses invités, sur ses chantiers, une bouteille de champagne. Il fut emporté par une pneumonie contractée, semble-t-il, dans la grotte du Portel.

Bibliographie : E. CARTAILHAC, L'A., t. XIX, 1908, p 72; E. CARTAILHAC, B.S.A.M.F., n° 38, pp. 312-318; X., R.C., t. XXIII, 1908, p. 72; X., B.S.A.T.G., t. XXXVI, 1908, p. 154; X., B.S.A.S.L.A., séance du 12 avril 1908.